

**Fédération du Bas Rhin pour la pêche et la protection des milieux
aquatiques.**

Bilan de mission

Diagnostic de la ripisylve

l'Andlau & Giessen

Période année référence 2014



1 Historique :

1.1 OBJECTIFS DU PROGRAMME

Amélioration des connaissances/Force de propositions

Le suivi du PDPG, outil incontournable pour le pêcheur, a permis de mettre à jour des actions nouvelles et nécessaires pour améliorer les connaissances du milieu afin de gérer au mieux le patrimoine aquatique.

Dans cet esprit, un nouveau programme d'actions a été défini pour la période 2013/2015.

Diagnostic de la ripisylve (domaine privé):

Les différentes sorties de terrain font apparaître de façon récurrente différentes problématiques :

- La présence d'espèces végétales rivulaires dites « invasives » (renouée du japon – balsamine de l'himalaya,
- L'absence d'entretien de la ripisylve.
- Absence de ripisylve

Si aucun cours d'eau n'est épargné, certains sont concernés par les trois problèmes.

- Ces invasions végétales se font au détriment d'espèces autochtones, et réduisent la biodiversité le long et dans les cours d'eau.
- L'absence de ripisylve ou d'entretien aura de nombreuses conséquences, tant sur les berges que sur la qualité de l'habitat.

L'entretien des cours d'eau incombe au propriétaire riverain. Très souvent une collectivité se substitue aux riverains pour effectuer cette mission.

Malgré cela, de nombreuses berges sont encore laissées à l'abandon, ou souffrent d'un manque évident d'entretien. En outre, un linéaire important de berges a été stabilisé par des enrochements, ce qui a le plus souvent occasionné la disparition de la ripisylve, en de nombreux endroits, celle-ci ayant été remplacée par les espèces pionnières indésirables citées ci-dessus.

Redonner au cours d'eau sa naturalité et ses fonctions, améliorer ses capacités d'écoulement et de transport tout en respectant ses richesses biologiques.

2 DIAGNOSTIC DE LA RIPISYLVE - ETAT DES BERGES:

2.1 Généralités

2.1.1 Secteurs retenus :

Bassins de l'Andlau et du Giessen, parcours en première catégorie piscicole.

2.1.2 Choix des stations :

La préférence a été donnée pour cette seconde année à des bassins ayant une proximité géographique afin de limiter les déplacements.

2.1.3 Localisation des secteurs :

- L'Andlau depuis le village d'Andlau jusqu'en tête du bassin.
- Le Giessen et la Liepvrette en amont de Sélestat.

2.1.4 Constat

Initialement, le diagnostic de la ripisylve devait déboucher sur des propositions concrètes à mener sur le terrain afin de limiter la contamination ou la propagation à de nouvelles zones, et apporter le cas échéant des mesures de traitements aux propriétaires ou ayants droits.

Très rapidement on se rend compte que la tâche semble ardue, voire dérisoire, au moins sur le Giessen et ses affluents.

Après une dizaine de sorties, force est de constater que la renouée pour ne parler que d'elle, n'en est plus au stade de plante invasive dont la propagation pourrait être limitée. Elle est très largement représentée sur les deux bassins, plus particulièrement sur le bassin du Giessen encore, où les surfaces colonisées se calculent désormais en hectares ou en kilomètres linéaires.

Il ne s'agit plus de « taches » mais de véritables forêts.

A cela il convient de rajouter deux autres facteurs limitant :

- Le nombre de propriétaires est pléthorique, par conséquent la recherche des parcelles et de l'identification de leur propriétaire serait à elles seules un défi.
- Les parcelles colonisées sont principalement des parcelles abandonnées par leur propriétaire, car elles ne représentent que peu d'intérêt pour eux, pour diverses raisons, liées à l'accessibilité ou à sa situation, terrain en pente, lit mineur d'un cours d'eau, etc...

BASSIN DE L'ANDLAU

le diagnostic a été réalisé sur le secteur de première catégorie piscicole, en amont de Eichhoffen.

Entre Eichhoffen et l'amont de Andlau

La ripisylve arborescente joue pleinement son rôle, la renouée longe épisodiquement la rivière, il n'y a pas de véritable colonie.

Ailleurs ce sont les zones industrielles ou d'habitations qui bloquent le développement de la plante.

L'absence de sous berges est toutefois à noter.



La ripisylve est souvent artificielle et se compose de gravats ou enrochements



Autre forme de ripisylve artificielle, protection de la route.

En amont de Andlau

La renouée est présente dès qu'il y a une « ouverture » dans la ripisylve, et notamment sur trois sites :

Premier site :

Lieu dit Suzannenmatten

Côte 334

Une prairie borde l'Andlau sur environ deux cent mètres linéaire. Au fil du temps, la colonie de renouée a recouvert une surface de plus en plus importante.

Ce secteur a pu être traité, à moindre frais, bien que les pêcheurs ne soient propriétaires des terrains, grâce à la coopération d'un agriculteur,

La fauche régulière avec un tracteur, et ensuite la mise en pâture du pré ont quasiment éliminé la renouée.



Les berges de l'Andlau

La fauche régulière a quasiment permis d'éradiquer la renouée sur le site.

Photo prise en 2014



La renouée a disparu du site.

En 2015 les pêcheurs replanteront de l'aulne et du frêne.

Le terrain sera encore fauché et mis en pâture pour les ruminants

Deuxième site
Lieu dit Effertermatten
Côte 356 386





**Même traitement que pour le site n°1,
- Fauche et mise en pâture.**

Résultat identique, disparition de la renouée

Troisième site
Lieu dit la Vallée
Sperberbaechel,

L'Andlau coule entre la route qui mène au Hohwald et la forêt, soit une largeur d'environ 60 mètres. Toute la rive gauche du cours d'eau et sur la totalité de sa largeur est occupée par la renouée.



Vue de la rive droite de l'Andlau



Vue vers la rive gauche de l'Andlau



Une prairie s'est transformée en forêt de renouée, il n'y a plus d'accès possible avec un tracteur ou même des ruminants.

Le pont permettant l'accès au terrain est hors d'usage et interdit à toute passage.

BASSIN DU GIESSEN

Un exemple d'intervention le long du Giessen,
«Coté pile.... »



Avec un minimum d'entretien, et en fonction de la surface à traiter, on arrive à limiter la colonisation de la renouée.

Le ruisseau coule en contre bas, à gauche.

On retrouve ici la combinaison de deux techniques,

- La fauche intensive
- Une ripisylve arborée

Le résultat est net, la renouée se cantonne le long du cours d'eau, en dehors de la zone arborée.

On remarquera également, au premier plan, la reprise rapide de la renouée quelques jours après la fauche.

**« Côté face »...,
Une forêt de renouée...**



De la renouée de part et d'autre du ruisseau, sur des kilomètres.



**Paysage hivernal avec les restes d'une végétation mono spécifique.
Des berges instables.
La Lieprvette**



**Vue automnale, caractéristique, d'une berge envahie par la renouée.
Berge nue - absence de diversité végétale
Le Giessen**



Autre exemple, dans la vallée du Giessen, révélateur de l'ampleur de la colonisation de la renouée.

Le ruisseau est ainsi bordé sur ses deux berges par la renouée. A noter l'absence de toute strate arbustive.

Des moyens – des méthodes :

Des possibilités existent, à différents niveaux : On trouve dans la littérature moult tests et actions qui ont été menés avec des résultats pas forcément toujours à la hauteur des espérances du maître d'ouvrage, ou alors des actions qui n'étaient pas adaptées à la taille de la colonie.

Il convient de noter différentes techniques,

Celles qui évitent la dispersion de la plante, ou évitent son implantation sur un site (destruction précoce de la plante avant que celle-ci s'enracine).

- Les techniques éradicatrices mécaniques, fauches répétées, la question se pose quant aux traitements des déchets ensuite, laissés sur place et incinérés ensuite ? sans oublier le nettoyage du matériel. Les tiges coupées qui se bouturent très facilement.
- Le bâchage pour des petites surfaces
- Laisser paître des ruminants ou des caprins.
- ~~Les produits chimiques...~~
- Reçepage d'essence ayant une taille d'au moins 1m à 1m80
- L'interdiction de transporter des matériaux depuis des zones contaminées.
- Le suivi des sites

Conclusions :

Ponctuellement il est possible d'intervenir avec efficacité sur la renouée, en fonction de la situation et ou de la surface du site. A condition de respecter certains critères quant au choix des outils et des techniques.

Ailleurs, la problématique n'est plus du ressort des pêcheurs, qui ne se sentent guère concerné par la plante, pas plus que par les orties ou la balsamine en tout cas...

L'intervention sur des sites comme le « Val de Villé » serait dans l'état actuel des choses inutile et coûteuse.

Pour toutes ces raisons, nous préférons abandonner la phase diagnostic sur d'autres cours d'eau comme cela était convenu, et de ne retenir que des interventions sur des sites dont nous maîtrisons le foncier.

ENTRETIEN ANNUEL REALISE 2014

1 Détails des interventions réalisées sur les trois sites dont la fédération est propriétaire ou gestionnaire :

- **Le canal Jacquiel à Dinsheim,**
- **La Bruche rive droite à Molsheim,** au droit du dispositif de franchissement,
- **La Bruche rive gauche à Gresswiller,** au droit du dispositif de franchissement.

Sur ces trois sites la fédération intervient pour limiter le développement de la renouée par des opérations régulières de fauches, au nombre de 4 sorties par ouvrages, pour deux techniciens, soit 24 ETP.

Les « fanes » sont laissées sur place, et en fonction des conditions météorologiques sont incinérées.

2 Le canal Jacquiel :

Un traitement plus sérieux est envisagé sur le canal, par la coupe de certains arbres ou l'élagage d'autres, et enfin par le recepage d'essences appropriées. Ces opérations ont été chiffrées, mais ne se réaliseront qu'au terme de l'action judiciaire qui a été intentée par un riverain du terrain.

Le traitement actuellement consiste à une simple fauche.

3 La Bruche rive droite à Molsheim :



**Rive droite de la Bruche, amont de la sortie de la rivière de contournement
Vue de l'aval vers l'amont**



**Rive droite de la Bruche
Vue amont aval**

Diagnostic :

Surface de 3 à 4 ares.

Interventions : 4 fauches en 2014, recepage de plants de saules

La rive droite, sur une centaine de mètres est dépourvue d'arbre. Une colonie de renouée tente de s'y installer.

L'absence de système racinaire favorise l'érosion de la berge. Le risque est réel, le débouché de la passe est à peine à quelques dizaines de mètres en aval.

Remède :

Fauche de la renouée et plantation de boutures de saules et de plants d'aulnes. Les saules ont été repiqués en pied de berge, les aulnes sur la berge.

L'entretien consiste à faucher autant que nécessaire la renouée afin qu'elle n'étouffe pas les plants au démarrage les premières années.

INTERVENTIONS PREVUES 2015

Interventions en régie sur les terrains de la fédération	24 ETPT
Interventions autres à définir en fonction des disponibilités	10 ETPT
Suivi, rédaction, information, etc...	06 ETPT
<u>TOTAL</u>	<u>40 ETPT</u>